

Belles familles de soldats

Gouazé

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Gouazé François**, donne les informations suivantes :

Il est né le 14 août 1879 à Mondavezan (Haute-Garonne), fils de Pierre Gouazé et de Merle Catherine, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1899, il a déclaré résider à Cazères et être vigneron.

Il avait les cheveux, les yeux châtain clair, le front large, le nez moyen et le visage rond. Il mesurait 1.69 m.

Degré d'instruction : 2.

Pour son service militaire, il a été mis en route, arrivé au corps du 7° régiment d'infanterie de marine et soldat de 2° classe le 16 novembre 1900.

Nommé soldat de 1^{ière} classe le 12 septembre 1901.

Passé au 14° régiment d'infanterie de Toulouse, le 12 janvier 1902.

Nommé Caporal le 5 mars 1902.

Envoyé dans la disponibilité le 23 septembre 1903. Certificat de bonne conduite accordé.

A accompli une 1^{ière} période d'exercices au 83° régiment d'infanterie du 20 août au 16 septembre 1906.

A accompli une 2^{ème} période d'exercices au 83° régiment d'infanterie du 1^{ier} au 17 octobre 1909.

A effectué une 1^{ière} période d'exercices au 136° régiment territorial d'infanterie du 4 au 12 juin 1914.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 3 août 1914.

Passé au 59° régiment d'infanterie le 15 septembre 1914.

Passé au 234° régiment d'infanterie le 20 octobre 1914.

Passé au 9° bataillon du 122° régiment d'infanterie le 1^{er} avril 1917.

Passé au 413° régiment d'infanterie le 13 mai 1918.

Disparu le 28 mai 1918 à Trigny (Marne)(Ndr à côté de Jonchery, juste au Nord-est de Reims). Prisonnier en Allemagne (Avis du Ministère du 15 octobre 1918).

Rapatrié d'Allemagne le 10 décembre 1918, par le District de transit de l'infanterie de la 17° région.

Passé au 83° régiment d'infanterie de Saint-Gaudens.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 14 février 1919, au dépôt démobilisateur du 83° RI, se retire à Cazères. Caporal grenadier. Situation de famille : marié deux enfants.

Classé dans la position dite sans affectation et rayé des contrôles du 14° RI le 15 janvier 1927.

Libéré du service militaire le 10 novembre 1928.

Décorations :

Certificat d'ancien combattant décerné le 1^{er} juillet 1930 par le régiment de Saint-Gaudens.

Campagnes : contre l'Allemagne : du 3.08.1914 au 15.02.1919.

Intérieur : du 3.08.1914 au 14.09.1914,

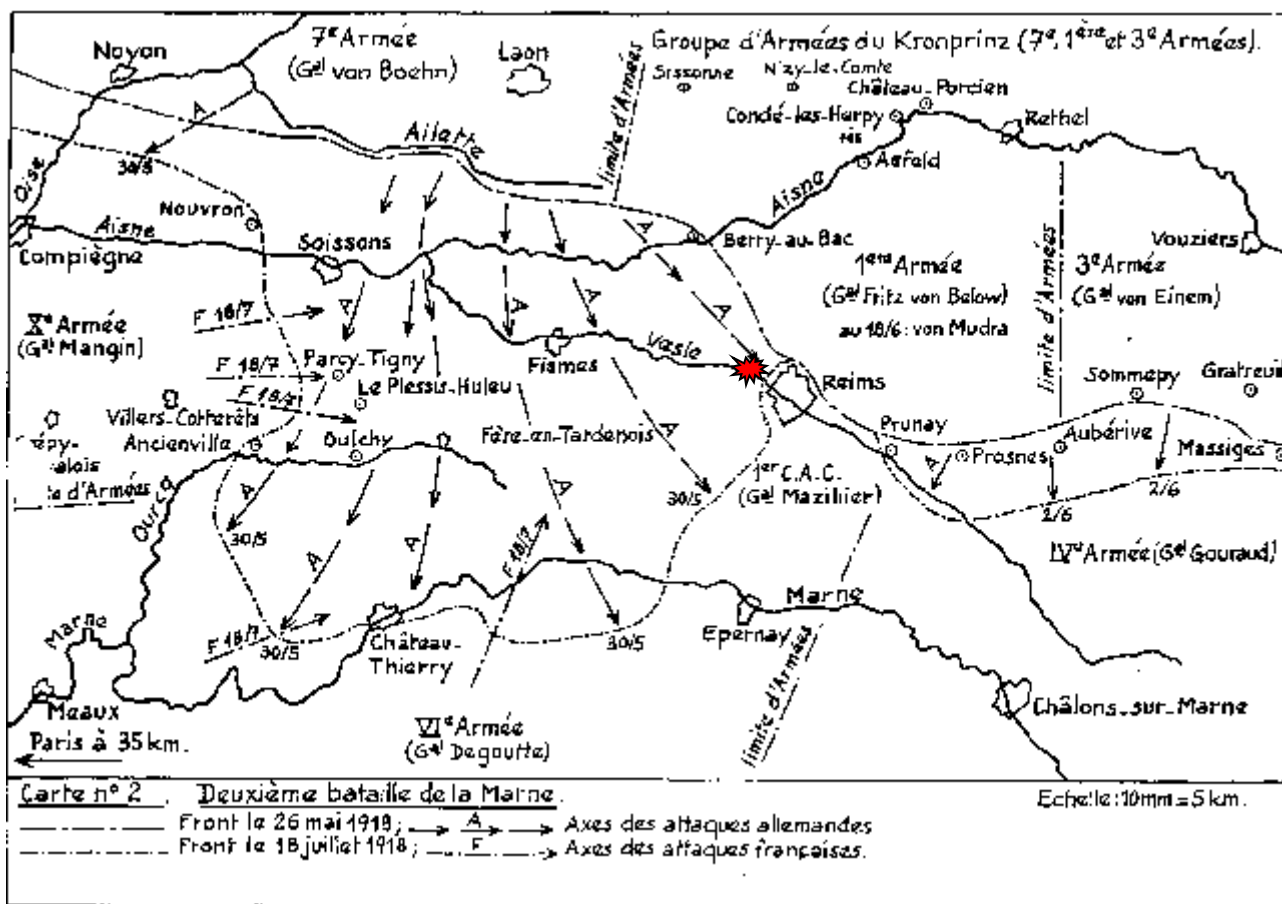
Aux armées : du 15.09.1914 au 21.11.1915,

Intérieur : du 22.11.1915 au 24.02.1917,

Aux armées : du 25.02.1917 au 27.05.1918,

Captivité : du 28.05.1918 au 11.12.1918,

Intérieur : du 12.12.1918 au 14.02.1919.



Extraits de l'Historique du 413° régiment d'infanterie :

1918

Benay secteur de Saint-Quentin, Urwillers (janvier) Vosges (février-mars) : Saint-Dié, Rougemont, Corcieux

Belgique : Secteur Locre-Dranoutre.

Du 23 au 30 avril les pertes du régiment s'élèvent à 123 tués, 556 blessés et 812 disparus. 1491 hommes, dont 36 officiers, sur les 2100 environ engagés. Le 1^{er} Bataillon se bat jusqu'au dernier homme.

Marne – Région de la Vesle (27 mai) : Jonchery, Hourges, Vandeuil (Le 2- et 3- Bataillon, pour se dégager, chargent à la baïonnette, sont anéantis presque en entier), Serzy côte 201 (Pertes totales de 1178 hommes et 38 officiers).

Meuse- (Juin-septembre) : Raulecourt (Meuse), Serre (Meurthe-et-Moselle).

Champagne (fin septembre-octobre) : Saint-Souplet-sur-Py, Croix, Saint-Sulpice, Petit-Belloy, cote 170, cote 145,

Ardennes : Hauviné (08/10), Ménil-Annelles (12/10).

*

* *

Autre famille

Dans les archives départementales numérisées de l'Ariège, la copie du livret matricule de **Gouazé Jean**, donne les informations suivantes :

Il est né le 19 août 1883 à Rimont (Ariège), fils de Paul Gouazé et de Rousse Jeanne, domiciliés à Rimont.

Lors du conseil de révision de la classe 1903, il a déclaré résider à Rimont et être cultivateur.

Il avait les cheveux blonds, les yeux gris, le front couvert, le nez long et le visage ovale. Il mesurait 1.72 m.

Degré d'instruction : 2.

Pour son service militaire, il a été incorporé au 83° régiment d'infanterie de Saint-Gaudens (Haute-Garonne), mis en route le 16 novembre 1904. Arrivé au corps et soldat de 2° classe le dit jour.

Nommé soldat de 1^{ère} classe le 25 mai 1907.

Envoyé dans la disponibilité le 12 juillet 1907.

Affecté au régiment d'infanterie de Foix (Ariège) par décision du Général commandant le 17° Corps d'Armée en date du 14 juin 1910. Certificat de bonne conduite accordé.

A accompli une 1^{ère} période d'exercices au 83° RI du 28 août au 17 septembre 1910.

Le 6 novembre 1910, il a déclaré habiter à Cazères, chez M. Toigne, rue du chemin vert.
A accompli une 2^{ème} période d'exercices au 59° RI du 1^{er} au 17 octobre 1912.
Passé au 96° régiment d'infanterie le 15 avril 1914 (Plan XVII).

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 12 août 1914.
Parti aux armées le 26 août 1914.

Décédé, tué à l'ennemi à Ansauville (Meurthe et Moselle) le 8 octobre 1914.

Inhumé à Ansauville liste 70, état 13 861 C, H. Cimetière militaire B, tombe 9, état 49 706 C, H.

En 1920, le cimetière de Ansauville a été regroupé avec tous les cimetières autour du Bois-le Prêtre dans la nécropole de Noviant-aux-Près.

La tombe de Gouazé Jean porte le numéro 343.



Blessures :

Blessé mortellement le 8 octobre 1914 à Ansauville, plaies du thorax, des deux cuisses et de l'abdomen à gauche par éclats d'obus.

Campagnes : contre l'Allemagne : du 12.08.1914 au 8.10.1914.

Intérieur : du 12.08.1914 au 25.08.1914,

Aux armées : du 26.08.1914 au 8.10.1914.

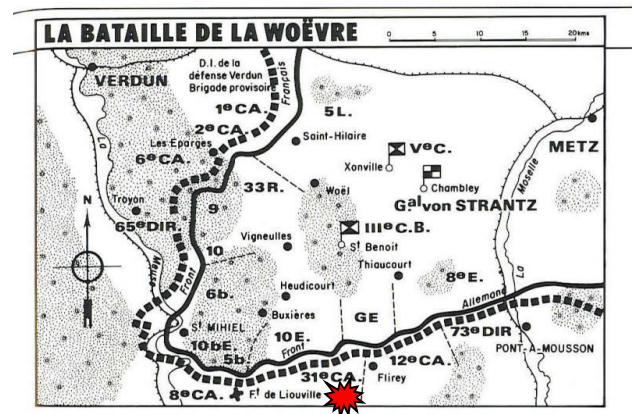
Extraits de l'historique du 96° RI :

La lutte se poursuit sans répit les 29 et 30 septembre 1914, aux abords du bois de Remières, face à Saint-Baussant. Quelques progrès sont accomplis à l'aide de grenades à bracelet et de boucliers. Les éléments de tranchée se multiplient, se creusent, se relient, se recouvrent.

La guerre paraît changer de forme, le champ de bataille change d'aspect.

Dans les premiers jours d'octobre, quelques prisonniers de la garde sont capturés devant Saint-Baussant.

Toutes les contre-attaques sont repoussées et lorsque, le 11 octobre, le 96e RI quitte la Woëvre pour de nouveaux exploits, il lègue à ses successeurs un front solidement élargi et à la postérité, une belle page d'histoire.



Extraits des livres de l'Abbé Tournié : Les Cazériens à la Guerre :

Lettres de Jean Gouazé (de Picayne) réserviste au 96° Régiment d'Infanterie à sa femme (extraits) :

« Du 31 août 1914, de Chalons,

« ... Ne te décourage jamais. Je suis toujours fier de partir. Comme tu le sais, j'ai rempli mon devoir avant mon départ. A Béziers, j'ai reçu le Bon Dieu à la messe de 04H00 du matin. Soit heureuse et prie Dieu que nous puissions nous rejoindre. »

« Du 4 septembre 1914,

« ... Je crois que ma vie est en danger. Je ne regrette que de ne pas te voir avant de mourir. Mais si je meurs, ... je meurs pour vous défendre, pour vous rendre heureux. Toi, mes enfants, je vous adore. Je vous attendrai, un jour, nous nous rejoindrons pour l'éternité. Je l'espère car j'ai été toujours fidèle à mes devoirs et je crois en Dieu avec lequel j'ai confiance et le désir de me confondre. Je meurs muni de mon chapelet, de mes médailles bénites et du sacrement de l'Eucharistie...



« Je fais cette lettre à 07H00 du matin, dans une tranchée, en face de l'ennemi. Je finis en te disant de me rappeler souvent aux enfants et de les faire bien prier Dieu...

Cette lettre ne fut pas envoyée, on la trouva sur lui après sa mort.

« Du 5 octobre 1914,

« ... j'ai le bonheur de te dire, qu'aujourd'hui, jour de repos, j'ai été à la messe, je me suis confessé et j'ai communié. C'est toujours la volonté de Dieu. Il arrive ce qu'il veut. Prie-le et fait prier les enfants... Ne te chagrine pas. Il faut espérer que Dieu nous sauvera...

Inclinons nous avec respect et admiration devant les héros et les héros chrétiens !

Dans les archives nationales, on peut lire :

Gouazé Jean, né le 19 avril 1883, à Rimont (Ariège), soldat au 96° Régiment d'Infanterie, mort pour la France le 8 octobre 1914 à Ansauville (Meurthe et Moselle), tué à l'ennemi.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Cazères.

*

* *

Autre famille

Dans les archives départementales numérisées de l'Ariège, la copie du livret matricule de **Gouazé Jean**, donne les informations suivantes :

Il est né le 27 mai 1899 à Rimont (Ariège), fils de Pierre Gouazé et de Dedieu Françoise, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1919, il a déclaré résider à Cazères et être cultivateur.

Il avait les cheveux châtons, les yeux verts, le front vertical, le nez busqué et le visage allongé. Il mesurait 1.61 m.

Degré d'instruction : 2.

Il été incorporé à compter du 21 avril 1918, arrivé au corps du 14° régiment d'infanterie de Toulouse et soldat de 2° classe le dit jour.

La cravate du drapeau du 14° RI est décorée de la [Croix de guerre 1914-1918](#) avec trois palmes et une étoile de vermeil (trois citations à l'ordre de l'armée puis une à l'ordre du corps d'armée).

Il a le droit au port de la [fourragère](#) aux couleurs du ruban de la Croix de guerre 1914-1918.



Renvoyé dans ses foyers le 25 mars 1921, en attendant son passage dans la réserve de l'armée active, qui aura lieu le 15 avril 1921. Certificat de bonne conduite accordé.

Rappelé à l'activité (article 33 de la loi), arrivé au corps le 4 mai 1921.

Affecté au 19° bataillon de chasseurs à pied.

Renvoyé dans ses foyers le 30 juin 1921 et réaffecté au 83° régiment d'infanterie.

A la date du 1^{er} octobre 1923, passé à la classe de mobilisation de 1917 (père de un enfant vivant).

Classé sans affectation le 24 mai 1938, centre mobilisateur d'infanterie le 15 octobre 1938.

Passé à la plus ancienne classe de la deuxième réserve le 3 août 1938 (père de quatre enfants vivants).

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 21.08.1918 au 25.03.1921.